

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISSANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION 22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal
Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré
S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 12 Octobre 1897

PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnance Souveraine du 4 octobre 1897, M. le Ch^{er} Jean de Plancher, Consul Général de la Principauté à Saint-Petersbourg, est autorisé à accepter et à porter la croix de Chevalier de l'Ordre Impérial de François-Joseph, qui lui a été conférée par S. M. I. l'Empereur d'Autriche.

NOUVELLES LOCALES

M. Gabriel Leroux, Préfet des Alpes-Maritimes, installé samedi à Nice, est venu dimanche matin à Monaco. Il était accompagné de M. Grassi, Secrétaire Général de la Préfecture.

M. Glaize, Consul de France, les attendait à la gare et tous trois sont allés s'inscrire au Palais de Son Altesse Sérénissime.

M. Leroux est ensuite venu faire une visite à S. Exc. M. Olivier Ritt, Gouverneur Général.

M. le Préfet est recourné à Nice par le train de 11 heures 20.

Ainsi que nous l'avions annoncé, la nouvelle école communale de la Condamine a été inaugurée samedi. Les classes ont été ouvertes dès huit heures du matin.

La messe du Saint-Esprit pour les écoles a été célébrée hier matin dans les trois paroisses de la Principauté. S. Exc. M. Olivier Ritt, Gouverneur Général, et les membres et inspecteurs du Comité de l'Instruction publique assistaient à la messe dite à la Cathédrale.

Nous apprenons qu'une exposition internationale de pêche aura lieu en mai 1898, à Bergen (Norvège), sous le patronage de S. M. le Roi Oscar II.

Le jury comprend cinq comités ainsi répartis :

COMITÉ I. — *Sciences*. — Technique des pêches, instruments de recherches et d'études, recherches scientifiques sur les animaux domestiques, collections, livres, cartes, dessins, enseignement, études des eaux douces et salées, école de pêche, laboratoires, pisciculture, faune et flore marines, aquariums, océanographie.

COMITÉ II. — *Industrie*. — Produits de pêche, poisson frais, glacé ou gelé, poisson salé, séché ou fumé, poisson conservé d'une manière quelconque.

Matériel de pêche, équipement, fils de pêche, lin, coton, chanvre, soie et autres matières, linge, lignes, hameçons, bouées, flotteurs, filets, nasses, etc., harpons, outillage pour la chasse aux marsouins, tridents, appâts naturels et artificiels, rogue.

Bateaux de pêche, équipement, préparation et conservation du poisson, produits manufacturés dérivés de l'industrie des pêches.

COMITÉ III. — *Ostréiculture*. — Huîtres, moules, coquillages, plans d'établissements ostréicoles.

COMITÉ IV. — *Economie sociale et statistique*. — Statistique des pêches, commerce, écoulement des produits, assurances, caisses de secours, maison des marins,

sauvetage, pharmacie, hôpitaux flottants, phares, halles, marchés, ports de pêche.

COMITÉ V. — *Pêche considérée comme sport*. — Engins de luxe, cannes à pêche, embarcations, yachts, sociétés de pêches à la ligne et autres, costumes de canotiers.

Médailles, diplômes, bannières.

Pour renseignements, s'adresser au Consulat Royal de Suède et Norvège dans la Principauté de Monaco, à Nice, quai Masséna, n° 8.

La nouvelle marche des trains de la Compagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée, qui sera inaugurée le mercredi 3 novembre prochain, comporte, ainsi que nous l'avons dit, diverses améliorations qui seront très appréciées en ce qui concerne notre littoral.

Quarante-quatre trains dans le sens de Nice à Vintimille, quarante-trois dans celui de Vintimille à Nice, dont 12 facultatifs, 6 dans chaque sens, sont prévus pour le plein de la saison : janvier et février, soit en tout 87 trains passant, par jour, aux gares de Monaco et Monte Carlo.

Les trains de luxe (wagons-lits L. 21 et L. 22, de Paris à Vintimille et *vice-versa*) réaliseront une diminution de deux heures sur la durée du trajet. Le train L. 21, partant de Paris à 5 h. 30 du soir, arrivera à Monaco à 9 h. 37, à Monte Carlo à 9 h. 43 du matin. Le train L. 22, dans l'autre sens, passera à Monte Carlo à 7 h. 38, à Monaco à 7 h. 45 du soir, pour arriver à Paris le lendemain à 11 h. 40 du matin.

Un nouvel express est créé entre Marseille et Nice à l'aide de l'accélération du train express 5, partant de Paris à 2 h. 15 du soir, qui arrivera à Monaco à 10 h. 54, à Monte Carlo à 11 heures du matin, soit deux heures plus tôt que l'hiver dernier.

En ce qui concerne la banlieue de Nice, la Compagnie P.-L.-M. s'est également préoccupée des modifications exigées par l'accroissement continu des étrangers dans la Principauté. Des trains temporaires augmenteront sensiblement les facilités qu'offraient les services antérieurs, des trains express sont prévus pour soulager les rapides dont l'envahissement retardait souvent la marche.

Le premier train de Nice à Vintimille (4 h. 40 du matin) est avancé de 20 minutes sur le service de l'hiver 1896-1897, sur la demande des Chemins de fer italiens; il correspondra avec le train partant de Vintimille pour Gènes à 6 h. 55 du matin (heure de Paris).

Enfin, pour répondre aux sollicitations de la Société de l'Eden-Hôtel à la Turbie, l'arrêt des trains 376 (exp.) à 11 h. 31 du soir — de Menton à Nice — et 301 (mixte, 1^{re}, 2^e, 3^e cl.) minuit 51 — de Nice à Vintimille — a été prévu par le nouvel horaire.

Samedi est entré dans notre port le vapeur de commerce anglais *Tunis*, venant de Newcastle avec un chargement de houille pour l'usine à gaz. 22 hommes d'équipage, 825 tonneaux de jauge.

Avis au public. — Changement de domicile :

Les bureaux de la Société Monégasque d'électricité sont transférés rue des Princes, n° 1 ; ceux de la Société des Engrais, même rue, n° 2.

Dimanche matin, à huit heures, le Sport Vélocipédique Monégasque a fait courir son championnat de vitesse. Cette course, qui a été très intéressante, a donné les résultats suivants :

Juniors : 1^{er}, Vittore ; 2^e, Boisson ; 3^e, L. Médecin.

Seniors : 1^{er}, Louis Médecin ; 2^e, Vittore ; 3^e, Barriera.

Le championnat de fond sera couru le 17 octobre : celui des seniors (100 kilomètres), de Monaco au Ciaudan et retour ; celui des juniors (50 kilomètres), de Monaco au pont du Var et retour.

Le 24 de ce mois aura lieu l'assemblée générale du Sport Vélocipédique Monégasque pour la nomination du Président et du Conseil d'Administration de la Société.

Les condamnations suivantes ont été prononcées par le Tribunal Supérieur, jugeant correctionnellement, dans son audience du 8 octobre :

Pierre Barale, journalier, 30 ans, sans domicile fixe, un mois de prison, pour mendicité, en feignant une infirmité.

Jean-Baptiste Saëtone, manoeuvre, 15 ans, demeurant à Monaco (par défaut), déclaré coupable de vols, mais acquitté comme ayant agi sans discernement; le Tribunal ordonne sa détention dans une maison de correction jusqu'à 18 ans accomplis.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

A l'occasion de la Fête de la Toussaint, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés du 30 octobre au 2 novembre, seront tous valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 4 novembre.

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

Le vent producteur d'électricité. — Dynamo générateur ou moteur dans l'électricité à domicile. — Le charbon de terre et la population du globe. — La longévité croissant avec l'abstinence d'alcool. — Les sports et le volume du cœur.

On a déjà parlé de l'utilisation du vent comme producteur d'électricité à domicile. Voici à ce sujet un agencement imaginé par un Américain de Massachussets, M. Feely, de Walpole, qui a domestiqué le vent avec assez de bonheur.

La principale difficulté à éviter résidait naturellement dans la variabilité de la vitesse et de la force du vent à diverses époques de l'année. Au moyen d'un anémomètre, M. Feely trouva, par des expériences préliminaires, que la vitesse du vent était de 12,800 mètres environ à l'heure en été et de 14,500 en hiver.

Comment utiliser ces vitesses variables pour le mieux d'une production uniforme ? M. Feely, à l'extrémité d'un support s'élevant à 15 mètres environ au dessus d'un moulin ordinaire, fixa une roue à ailes. Dans la rotation,

cette roue met en jeu un engrenage agissant sur une longue tige verticale qui plonge jusqu'au sous-sol de l'établissement.

Là, une seconde tige relie la première à une dynamo. Jusqu'ici rien que d'ordinaire. Mais de cette dynamo partent deux séries de fils. L'une transporte le courant dans les diverses parties du local où besoin est ; l'autre série relie la dynamo à des batteries d'accumulateurs.

Lorsque la vitesse du vent est particulièrement forte, il y a production d'énergie en excès et cet excédent s'emmagasine. Si au contraire la force du vent manque, on a recours aux accumulateurs. Aussi, on ne craint jamais de manquer d'énergie électrique, la dynamo agissant tantôt comme générateur, tantôt comme moteur. La dynamo employée se règle d'elle-même, la force du courant augmentant en proportion de la vitesse du vent. Ce système paraît très bien combiné. Les personnes qui désireraient de plus amples détails savent à qui s'adresser : M. Feely, homme de loi à Walpole (Massachusetts) aux Etats-Unis.

Quand nous n'aurons plus de charbon, déclarait M. Ravenstein, membre de la Société de géographie de Londres, la terre sera complètement peuplée.

Sur quoi reposait cette analogie, qui peut sembler très paradoxale à première vue, et quel rapport y a-t-il entre la disparition du charbon de terre et l'accroissement de la population du globe ? De cause à effet, il n'y a aucun rapport et M. Ravenstein a voulu seulement rendre sa pensée plus originale en se servant d'une coïncidence de dates.

Voici le calcul sur lequel il se base pour l'accroissement de la population. Il existe en ce moment sur terre environ 1 milliard 600 millions d'habitants, lesquels sont répartis un peu partout, les régions polaires exceptées, à raison de 8 personnes en moyenne par mille anglais carré. D'autre part les terres fertiles pouvant nourrir 207 habitants par mille carré, les steppes 10 et les déserts 1, étant donnée la superficie relative sur notre planète de ces trois catégories de régions, on est amené à constater que la Terre aurait peine à nourrir plus de 6 milliards d'êtres humains.

Enfin la population de l'Europe s'accroît d'environ 9 % en 10 ans ; celle de l'Asie de 6 % ; celle de l'Afrique de 10 % ; celle de l'Australie de 30 % et celle des deux Amériques de 44 %. En moyenne, pour le globe, 8 % par an.

Grâce à cette augmentation on peut prévoir que les 6 milliards d'habitants, maximum de population que peut nourrir la terre, seront atteints vers l'an 2072.

Or c'est précisément à cette date que d'autres calculs de statistique fixent la disparition du charbon de terre par suite de l'épuisement des mines de houille.

Heureusement que d'ici là, pour peu que le progrès continue, la vapeur sera devenue une vieillerie et que les forces naturelles, de plus en plus utilisées, seront suffisantes pour actionner toutes les machines de l'avenir.

Nous n'aurons même pas besoin d'attendre jusqu'en 2072 pour avoir la Terre entièrement peuplée, si les Congrès contre l'alcoolisme parviennent à enrayer la marche du poison.

Au dernier Congrès international de Bruxelles, une communication de M. James Whyte, de Manchester, a démontré que l'abstinence d'alcool prolongerait et de beaucoup la vie des gens.

Il existe dans le Royaume, une Société de secours mutuels, les Réchabites, se composant exclusivement d'abstinants totaux et qui comptait, à la fin de l'année dernière, 142,000 membres adultes et 76,000 jeunes gens. Des statistiques de mortalité se fondant sur un chiffre pareil ont une valeur expérimentale décisive.

Eh ! bien, à mesure que cette Société, fondée en 1838, avance en âge, on constate que la moyenne de la vie probable des jeunes gens augmente au fur et à mesure. Ainsi pour la période de 1838 à 1854, on calculait une moyenne de la vie normale de 39 années. Cette moyenne a été largement dépassée et a dû être portée (pour les calculs des assurances sur la vie) à 41 ans pour les enfants nés dans la période de 1871 à 1880 et à 43 ans et une fraction pour ceux nés de 1880 à 1890. Et il n'y a pas de raisons pour que les Réchabites s'en tiennent là, au contraire, les nouveaux venus étant, de par l'absence de toute tare alcoolique héréditaire bien mieux en pos-

ture de donner naissance à des enfants sains et destinés à vivre longtemps.

Il n'est d'ailleurs pas besoin d'émigrer en Angleterre et de se faire inscrire à la Société des Réchabites pour jouir des avantages de longévité que leur confère leur abstinence. Il suffit de ne plus boire d'alcool.

Peut-être aussi augmenterions-nous la moyenne de vie qui nous est réservée en réfrénant un peu la manie des sports qui nous envahit.

Les sports et tous les exercices violents sont excellents pour les gens bien portants. Mais ils peuvent devenir très dangereux pour les autres et la démonstration de ce danger a été faite par M. Capitan et M^{lle} Pokrychkine qui ont étudié à l'hôpital de la Pitié les curieux changements de forme et de volume que subit le cœur chez certains sujets, dès qu'il y a à faire un travail un peu exagéré, tel qu'en provoquent la course, la bicyclette, la gymnastique, etc.

Ayant pris successivement, par la phonendoscopie, des calques de la projection du cœur sur la paroi thoracique à l'état de repos et après une course de quelques minutes, nos observateurs constatèrent : 1^o Que le cœur des sujets normaux, ne présentant aucun trouble nerveux, n'offre dans ces conditions, aucun changement ni de forme ni de volume, ni de position. 2^o Que, dès que le sujet au contraire présente une altération quelconque du système nerveux, soit hystérie, soit neurasthénie, soit quelques troubles dus à un réflexe, le cœur devient hyperexcitable et change diversement de forme et de volume — au plus grand dommage de son bon fonctionnement.

Avant de vous livrer aux sports, consultez votre médecin.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

La rentrée des collèges et celle du *high life* a précédé, à Paris, la rentrée des Chambres. Les frimas hivernaux ont hâté le retour au *home* de nos élégantes, et les théâtres renouvellent leurs affiches. Ils essaient même de lutter contre la concurrence que leur font dans la presse les gestes déséquilibrés d'Augustin Pépé, en remplissant les chroniques de dissertations sur la façon dont Hoche est mort. C'est un problème qui, jusqu'à présent, n'avait guère intéressé que les historiens ; mais la pièce de M. Déroulède a mis en évidence le nom du Pacificateur de la Vendée, et on en a profité pour faire étalage d'érudition aux endroits de nos journaux qui sont ordinairement réservés à la révélation des aimables indiscretions de coulisses.

Cette réclame préventive n'a du reste pas beaucoup profité au drame en vers de M. Déroulède. La presse a été froide. Les méchantes langues prétendent que son manque d'enthousiasme vient de la gêne apportée à son travail par l'auteur qui n'a pas autorisé la critique à assister à la répétition générale. C'est évidemment de sa part une réelle maladresse. La critique un peu improvisée qu'exigent les formes nouvelles de publicité rapide a besoin d'être aidée dans sa tâche. Il est très difficile d'analyser, et d'apprécier, de minuit à une heure et demie du matin, une œuvre sérieuse. Aussi les écrivains chargés de cette dure besogne avaient-ils pour coutume de faire le gros de leur travail sur les impressions et les données de la répétition générale, sauf à se livrer sur épreuves à des corrections et à des retouches quand le jugement du vrai public les exigeait ou quand des coupures et des modifications faites *in extremis* avaient atténué des défauts constatés après la répétition. C'était un système favorable à tout le monde, aux auteurs comme à leurs juges, et nous ne comprenons pas pourquoi on le changerait.

M. Déroulède avait sans doute des raisons sérieuses. Sa pièce est assez mal construite : aucune grande passion ne l'anime, c'est du Larousse découpé en tranches, en tableaux, et la vérité historique n'est pas toujours observée parce qu'en écrivant son œuvre le poète a toujours songé à nous ne savons quel général Boulanger idéal, dont il a conservé la vénération. Il est certain que le public un peu gouaillieur des répétitions générales aurait songé moins à ce type idéal, qui n'existe que dans l'imagination des poètes, qu'à un autre type plus réel, au héros d'Ixelles. M. Paul Déroulède a-t-il pensé que le véritable public se laisserait plus facilement entraîner et ne se livrerait pas à des rapprochements malveillants ? Nous l'ignorons. Mais aujourd'hui que la pièce est jouée, il a dû s'apercevoir que son œuvre ne répond pas, comme il croyait en l'écrivant, à un courant de sentiment populaire et que le général

Hoche n'est, de nos jours, qu'un thème à discours politiques, non un thème de drame soulevant les masses.

×

La rentrée des classes s'est faite au milieu du calme le plus parfait. Les parents ont reconduit au « bahut » les « potaches » qui trouvaient les vacances trop tôt écoulées. Les Taupins, les Cornichons et les Cagueux, dont les associations ont été brutalement dissoutes par un arrêté signé Rambaud, ont été pacifiques. Au lieu de lever l'étendard révolutionnaire des revendications scolaires, ils ont entendu tranquillement la messe du Saint-Esprit.

Un spectacle inoubliable, mais plus attendrissant, a été la rentrée des écoles communales. Les pauvres mioches conduits par leur père ou leur mère au maître ou à la maîtresse avaient les yeux un peu gros. On les recommandait : « Placez le chéri auprès de quelqu'un de bien ; évitez de le gronder, car il est très délicat. » Et patati et patata !

Le maître ou la maîtresse souriaient avec bienveillance, mais réclamaient le certificat de vaccin ou de revaccination. C'est la loi. Beaucoup de bambins ou de bambines n'avaient pas le papier obligatoire ; on les envoyait dans une salle où on leur donnait le coup de lancette.

Les petits Parisiens et les petites Parisiennes ne font d'ailleurs pas trop la grimace. On est brave sur le pavé de la grande ville.

×

Ces petits bonshommes pas plus hauts que ça, auraient préféré parcourir en jouant pendant quelques jours encore les promenades de Paris qui ont encore bon air, quand elles sont dorées par les reflets estompés du soleil d'automne. C'est au Luxembourg surtout, que ces gamins s'amuse. Ils auraient voulu assister à la vendange : car on vendange au Luxembourg. Il y a là plus de quarante espèces de vignes, un peu atteintes cette année par la grêle. On vendange et l'on récolte des pommes, des poires, voire des nèfles. On prétendait que la cueillette est destinée, pour une part, au Président de la République et au préfet de la Seine, et enfin aux restaurateurs parisiens. Rien de plus inexact. Pommes, poires et raisins sont réservés aux hôpitaux de Paris entre lesquels ils sont partagés.

×

Ces petits bonshommes, qui sont déjà badauds comme père et mère auraient voulu pouvoir contempler la foule des étrangers de distinction qui affluent en ce moment à Paris et même assister à quelque grand mariage.

S. M. le roi Alexandre de Serbie est descendu chez son père, à l'hôtel du Rhin, avec M. Milichievich, le commandant Ivanovich et le docteur Muchel. Le prince Louis Napoléon a quitté Paris. Il va à Turin pour passer une quinzaine de jours auprès de sa mère, la princesse Clotilde. Il reviendra ensuite à Paris, où il compte faire un assez long séjour, avant de retourner en Russie. Est également arrivé à Paris, voyageant dans le plus strict incognito, S. M. le roi des Belges.

Le comte François Esterhazy, chez qui l'empereur et l'impératrice d'Allemagne ont séjourné pendant les grandes manœuvres de l'armée autrichienne, est arrivé à Paris. Le comte François Esterhazy est le frère du sympathique secrétaire de l'ambassade d'Autriche-Hongrie en France.

Nous pourrions allonger cette liste ; à quoi bon ? On rentre ; on est rentré. La ville a toute son animation et le commerce compte beaucoup sur le contre-coup de l'alliance russe pour une reprise des affaires.

×

Voici venir la saison des mariages.

On parle beaucoup dans les salons de la prochaine union du comte Arthur de Gabriac, un cotillonneur émérite, avec Miss Fithion. La fiancée, qui appartenait à la religion réformée, vient de faire son abjuration entre les mains de son futur oncle, le R. P. de Gabriac. A ce sujet, on cite de nombreuses Anglaises et Américaines qui ont abjuré la religion protestante avant de se marier en France. Il y a un courant très grand en faveur de ces conversions. Le cardinal Vaughan doit venir à Paris le 17 de ce mois pour présider à Saint-Sulpice une nouvelle Œuvre tendant à favoriser ce mouvement très significatif en ce moment. Nous noterons qu'il afflige beaucoup les incrédules et les libres-penseurs, aussi essaient-ils d'atténuer l'effet qu'il produit en répandant le bruit qu'un certain nombre de prêtres catholiques embrassent la religion protestante. Ce qui est d'ailleurs une pure calomnie. On ne peut donc qu'applaudir au retour à la religion catholique, apostolique et romaine de personnes appartenant aux classes les plus distinguées et les plus instruites de l'Angleterre et de l'Amérique.

Un autre mariage à noter est celui qui a été célébré mercredi en l'église Notre-Dame des Champs entre M. Guillaume Le Barrois d'Orgeval, fils de l'ancien préfet, et

M^{lle} Cécile Le Harivel de Mézières, fille de M^{me} Le Harivel de Mézières, née de la Bourdonnaye.

L'ancien préfet de Constantine, M. Robert Le Barrois d'Orgeval, père du fiancé, est le quatrième fils de feu le baron Le Barrois d'Orgeval, officier supérieur de cavalerie, qui a fait brillamment les guerres du premier Empire.

Un des témoins de la mariée, son beau-frère, le vicomte de Noue, colonel au 7^e cuirassiers, a une taille très élevée. C'est l'officier le plus grand de l'armée française. A Lyon, il faisait escorte au président Carnot et se tenait auprès de la portière de la voiture. Quelques minutes avant l'attentat, M. Carnot, qui trouvait qu'un si bel officier le dérobaît à la foule, le pria de se retirer un peu en arrière. La prière était un ordre sous une forme polie. Le colonel obéit, et quelques minutes après, le misérable Caserio commettait son crime.

DANGEAU.

BIBLIOGRAPHIE

Almanachs pour 1898

Sous une forme commode et modeste, accessible à tous les âges et à toutes les bourses, s'adressant à toutes les conditions sociales, les almanachs savent mêler l'agréable à l'utile, satisfaire tous les goûts.

Aussi est-ce avec un nouveau plaisir que nous saluons chaque année l'arrivée des bons vieux almanachs de nos pères, toujours jeunes et toujours attrayants malgré leur grand âge. L'essai multicolore de ces aimables petits livres vient de s'envoler des presses de la maison Plon et apparaît avec les premiers froids.

Parmi les plus recherchés du public, il faut citer en tête ; l'*Annuaire* et les *Almanachs Mathieu (de la Drôme)*, qui annoncent le temps qu'il fera pendant l'année, et qui sont d'une utilité quotidienne pour les agriculteurs, les marins, et en général pour tout le monde, car il n'est personne qui n'ait intérêt à savoir quand le soleil brillera, quand le vent soufflera, quand il pleuvra, neigera, grêlera, gèlera, etc. Rappelons en même temps que ces almanachs renferment des prévisions détaillées sur le rendement de toutes les récoltes.

L'*Almanach annuel de la Bonne Cuisine et de la Maîtresse de maison* est plein de recettes économiques, de procédés excellents pour faire de bons plats à peu de frais. Les gourmets y trouveront leur compte.

L'*Almanach du Savoir-Vivre*, par la comtesse de Bassanville, est un code complet de la bonne compagnie ; celui des *Dames et des Demoiselles* traite spécialement de la toilette et de la confection des petits ouvrages de femmes ; l'*Almanach de la Mère Gigogne* s'adresse aux enfants ; l'*Almanach de France et du Musée des familles* est une petite encyclopédie des plus instructives ; l'*Almanach scientifique* explique les découvertes nouvelles de la science ; l'*Almanach du Parfait Vigneron* constitue le guide du viticulteur, du fabricant de cidre et du liquoriste ; n'oublions pas non plus le *Cultivateur* ni le *Jardinier*.

L'*Almanach des Saints Cœur de Jésus et de Marie* et l'*Almanach du Bon Catholique* s'adressent aux personnes pieuses et aux communautés religieuses.

Notons encore, dans des genres différents : le *Parisien*, l'*Astrologique*, l'*Almanach illustré des Jeunes Mères*, le *Petit Almanach national de la France*, recueil patriotique d'anecdotes, de récits militaires et de renseignements utiles aux réservistes et aux territoriaux ; l'*Almanach des Célébrités contemporaines*, galeries des illustrations politiques, militaires, religieuses et artistiques de la France et de l'Etranger ; l'*Almanach Prophétique*, consacré aux sciences occultes, aux prédictions aux phénomènes les plus curieux du somnambulisme, de l'hypnotisme, du spiritisme et de la divination ; le *Mathieu Lœnsberg*, le doyen des almanachs, qui paraît, imprimé selon l'antique tradition, sur le même papier et avec les mêmes types qu'autrefois. Mathieu Lœnsberg est l'ami des villageois, le guide des paysans, auxquels il donne d'excellentes recettes.

L'*Almanach des Parisiens*, signé de brillants dessinateurs, est une brochure humoristique, d'un accent très moderne. D'ailleurs, tous ceux qui croient le rire utile à la santé, tous ceux qui aiment les bons mots, les gauloises fantaisies, les histoires burlesques, les drolatiques aventures et les folles équipées, n'ont qu'à s'adresser à une bande de joyeux compères qui s'appellent ; le *Lunatique*, le *Comique*, le *Pour rire*, le *Charivari*, gail-

lards almanachs qui conservent la tradition de la vieille gaieté française.

On voit combien sont à la fois instructifs et variés ces amusants petits livres, et l'on comprend que l'Almanach soit toujours le bienvenu à l'époque où commencent les longues soirées d'hiver !

FAITS DIVERS

CINQUANTE ANS SANS PARLER. — C'est une femme — le croirait-on ? — qui a fait ce vœu singulier et qui l'a tenu, chose plus merveilleuse encore. A la suite d'une vive discussion avec ses parents, au mois de juillet 1847, miss Guilford, de Blue-Hill, aux États-Unis, jura de ne plus adresser la parole à âme qui vive, à moins qu'elle ne trouvât une « âme-sœur » dont l'éloquente tendresse la délivrerait de son serment. Hélas ! les années se sont écoulées, mais le confident rêvé de la jeune Américaine ne s'est pas présenté. Peut-être aussi que son mutisme volontaire éloignait les prétendants. Toujours est-il que miss Guilford est restée fille. Comme au bout de cinquante ans le silence commençait à lui peser, elle a réuni, le mois dernier, sa famille et ses amis — il lui en restait, paraît-il, quelques-uns — pour leur expliquer en un long discours sa conduite. Malheureusement, quand elle voulut parler, les sons sortaient inarticulés de sa bouche. Les muscles vocaux étaient à jamais atrophiés, et maintenant elle est muette pour tout de bon.

LA PLUS VIEILLE UNIVERSITÉ DU MONDE. — La plus vieille université du globe est celle de Fez au Maroc, l'Université kairouine, comme elle s'appelle, fondée au onzième siècle par une dame de Kairouan, en Tunisie, Fatma la sainte. Non seulement c'est la première en date des universités, mais ce fut, pendant tout le dixième et le onzième siècles, à peu près la source unique où vinrent s'abreuver les assoiffés de science, Arabes et chrétiens. Il n'est pas douteux que Fez n'ait compté à cette époque (et jusqu'à la fondation des Universités de Paris d'Oxford et de Cambridge, des étudiants andalous, français et même anglais, aussi bien que des étudiants tunisiens, égyptiens, tripolitains et congolais.

Le parapluie remonte, paraît-il, à une époque assez éloignée.

Au siècle dernier, il y avait à Paris une corporation de porteurs de « parapluies publics ».

La police avait encouragé, en 1769, cette industrie qui nous semble bizarre — mais qui ne serait pas toujours sans utilité, de nos jours encore — sous prétexte de « fournir une commodité de plus aux Parisiens, et aux portefaix une facilité de gagner leur vie ».

Les porteurs de parapluies publics étaient inscrits sur un registre *ad hoc* tenu par la Sûreté du temps.

Quand aux parapluies, ils devaient être de taffetas vert couleur d'espérance pour annoncer sans doute le beau temps.

Le journal anglais *Photography* publie un procédé de photographie en relief à l'usage des amateurs, lequel est facile, propre et donne de forts jolis effets. Il réussit principalement pour le portrait, et l'amateur peut acquérir vite une certaine pratique avec un peu d'exercice.

La pièce principale, que l'on peut fabriquer soi-même, consiste en un châssis formé de deux cadres en bois solide, identiques, réunis par deux charnières comme une boîte et fermant au moyen d'un crochet. Ces deux cadres sont complètement évidés. Ils doivent avoir, à très peu de chose près, la dimension de l'image, c'est-à-dire que pour les portraits de petite dimension, la partie évidée sera de 11 x 19, par exemple.

Une épreuve étant terminée et virée sur papier en platine, on décalque sur papier fin les contours de la tête (les portraits de profil sont ceux qui rendent le mieux au photo-relief) et l'on colle ce papier fin sur un fort bristol, qu'on laisse bien sécher.

L'épreuve, au contraire, au lieu d'être collée sur carton, sera collée à la colle d'amidon assez claire sur un épais papier buvard, de façon à ce que l'humidité de la colle dure assez longtemps.

On met ce collage sous presse pendant quelques minutes et l'on profite de ce temps, pour découper dans le

bristol les contours du calque primitivement obtenu, avec des ciseaux bien fin ; il faut faire cette opération très soigneusement, car de la délicatesse du découpage dépend le succès final.

On place alors le bristol dans le cadre et l'épreuve sur le buvard encore humide par dessus ; on ferme le cadre et, si les proportions ont été bien observées, l'évidement du bristol correspondra exactement au-dessous de l'image dans l'épreuve.

Nous arrivons à la partie délicate de l'opération. On prend le cadre de la main gauche, le pouce appuyé sur l'image et, de la main droite, armée d'un brunissoir, quelconque, manche de coupe-papier ou de brosse à dent, on commence la mise en relief, en appuyant par en dessous sur le buvard humide, par petites pressions successives. La précaution du pouce de la main gauche appuyant sur l'image est indispensable pour empêcher de crever l'épreuve humide.

On peut donner un relief de cinq à six millimètres, sans risquer cet accident. Quand les contours de l'image ont obtenu le relief suffisant, on procède de même pour les reliefs intérieurs.

On laisse sécher et le durcissement de la colle garde les reliefs ; du reste il suffit de remplir à l'envers les creux avec un peu de plâtre fin gâché avant de monter l'image sur un carton plus fort.

C'est, je le répète, dans le portrait de profil que le relief donne le mieux l'impression de la vie. Il ne faut pas se laisser décourager par les premiers succès ; on attrape vite le coup de main nécessaire.

LA SONDE LUMINEUSE. — On connaît maintenant les résultats obtenus par l'application des rayons X à la vérification des colis. Ils sont des plus concluants et confirment les espérances conçues par le distingué directeur général des douanes, M. Pallain, qui, dès le premier moment, a compris que ce qu'il a fort heureusement appelé la « sonde lumineuse » était bien réellement capable de combattre victorieusement la fraude.

A la suite des intéressantes expériences de vulgarisation auxquelles procéda à la gare du Nord M. Albert Rémond, l'ingénieur chargé de l'application des rayons X au service des douanes, il fut décidé que l'expérimentation serait continuée régulièrement à la gare de Bercy. Depuis trois mois donc, les colis postaux de la ligne P.-L.-M. sont visités à l'aide de la sonde radioscopique, et ce délai terminé, M. Pallain songe à étendre ce puissant moyen d'investigation aux autres services actifs de son administration.

Dans ce but, le directeur général des douanes a demandé à M. Albert Rémond un mémoire sur les essais faits jusqu'à présent. Ce travail résume les expériences qui ont précédé l'application partielle de l'examen scientifique des colis ; il comprend un rapport dans lequel M. Maillard, inspecteur des douanes à la gare de Bercy, fait connaître que le but poursuivi a été largement atteint. Nous avons déjà dit ici même que depuis l'installation de cet appareil, la fraude avait presque complètement disparu, tant les rayons investigateurs inspiraient de crainte aux contrebandiers.

M. Rémond, qui s'est entouré de tous les documents ayant trait à la radiographie, constate quelle impulsion les essais faits à l'instigation de M. Pallain ont imprimée aux recherches scientifiques sur le perfectionnement des découvertes de Lénard et de Rœntgen. Il est incontestable qu'actuellement la France a sur l'étranger une sérieuse avance quant à la vulgarisation et à l'application industrielle des rayons X. Les visites récentes des directeurs des douanes anglaises et égyptiennes au laboratoire des douanes françaises en font foi.

Cet élan unanime qui promet des applications ingénieuses, des perfectionnements et des simplifications aux appareils d'exploration actuellement connus, a décidé la direction générale des douanes à faire appel à l'initiative de tous les électriciens. Elle va donc mettre au concours les appareils générateurs des rayons X pour l'application qui en sera faite à la douane.

Voilà un concours dont les contrebandiers attendront le résultat sans impatience !

JEUNE FILLE de bonne famille ayant été au couvent jusqu'à 18 ans demande place de gouvernante.

S'adresser : **J. M. poste restante, Monaco.**

Les familles **PAGNANI, VATRICAN** et **FISCHETTI** remercient les personnes qui ont bien voulu accompagner à sa dernière demeure

Mademoiselle Eudoxie PAGNANI et prient celles qui n'ont pas reçu de lettre de faire part d'excuser un oubli involontaire en ces douloureuses circonstances.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers de la faillite du sieur **Fortuné PEI-TAVINO**, ferblantier à Monaco, sont prévenus de nouveau, conformément à l'article 464 du Code de Commerce, que la vérification des créances aura lieu en la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, le 27 octobre courant, à 9 heures du matin.

En conséquence, ils sont invités à se présenter en personne ou par fondé de pouvoirs, si déjà ils ne l'ont fait, devant M. Cioco, syndic, à l'effet de lui remettre leurs titres accompagnés d'un bordereau (sur timbre) indicatif des sommes par eux réclamées.

Monaco, le 9 octobre 1897.

Le Greffier en Chef,
RAYBAUDI.

AVIS

Les créanciers du sieur **Joseph CHIORINO**, épiciier, demeurant à Monaco, failli, dont les titres de créance ont été vérifiés et affirmés, sont invités à se rendre en personne ou par fondé de pouvoirs, le 22 octobre courant, à 2 heures et demie du soir, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur de Monaco, à l'effet de délibérer sur la formation du concordat, et, en cas d'union, pour y être procédé conformément aux dispositions des articles 500 et 501 du Code de Commerce.

Le Greffier en Chef,
RAYBAUDI.

AVIS

Les créanciers de la faillite du sieur **Emmanuel ISOUARD**, entrepreneur, demeurant à Monaco, sont informés que la vérification des créances sera reprise le 22 octobre courant, jour de vendredi, à 2 heures et demie de l'après-midi.

Le Syndic,
RAYBAUDI.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 3 au 10 octobre 1897

NEWCASTLE, vap. <i>Tunis</i> , angl., c. Cautell,	houille.
SAINT-MAXIME, b. <i>Deux-frères</i> , fr., c. Courbon,	vin et bois.
SAINT-JEAN, b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Gandillet,	sable.
CANNES, b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. <i>Monte Carlo</i> , fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. <i>Louise</i> , fr., c. Garel,	id.
SAINT-TROPEZ, b. <i>Tante</i> , fr., c. Rival,	id.
ID. b. <i>St-Jean-Baptiste</i> , fr., c. Génouves,	id.
ID. b. <i>Jeune-Pierre</i> , fr., c. Carlo,	id.

Départs du 3 au 10 octobre

NICE, b. <i>Deux-frères</i> , fr., c. Courbon,	sur lest.
ST-MAXIME, goél. <i>Paul-Victorin</i> , fr., c. Albertucci,	id.
CANNES, b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. <i>Monte Carlo</i> , fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. <i>Louise-Auguste</i> , fr., c. Gandillet,	id.
ID. b. <i>Louise</i> , fr., c. Garel,	id.
SAINT-TROPEZ, b. <i>Tante</i> , fr., c. Rival,	id.
ID. b. <i>St-Jean-Baptiste</i> , fr., c. Génouves,	id.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à **M. F. GINDRE**, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

A LA

BELLE JARDINIÈRE DE MONACO

Boulevard de la Condamine

Maison spéciale de **Vêtements tout faits et sur mesure** pour hommes et enfants.

Uniformes et Livrées — Costumes Cyclistes — Maillots et Bas — Robes de chambre et Coin de feu — Vêtements imperméables — Habits — Redingotes — Gilets et Pantalons drap noir — Pèlerines capuchon.

Vêtements sur mesure, le complet depuis 45 fr.

MAISON DE CONFIANCE
Prix marqués en chiffres connus

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX

VIOLETTE DE MONTE CARLO

MUGUET DE MAI

BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

FLUIDE LÉNÉTIQ MOEHR

EAU, PATE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

NESTOR MOEHR

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

MONTE CARLO, boulevard Peirera, MONTE CARLO

GÈNES

CLINIQUE PRIVÉE POUR DAMES

(Traitements des maladies des femmes)

Directeur : **D. L. M. BOSSI**

Professeur d'Obstétrique et de Gynécologie à l'Université de Gènes

ASSISTANCE DES SŒURS DOMINICAINES
QUI DEMEURENT DANS L'INSTITUT

Traitement des maladies de la matrice, des ovaires, de la vessie, des cas d'obstétrique compliqués, de l'hystérisme, etc.

Maison située dans une très belle position, isolée, avec grand jardin. — Salle pour laparotomies. — Salle pour toutes espèces d'opérations gynécologiques et pour médications. — Massage — Electrolyse — Bains de mer.

Pour informations, s'adresser au Dr Prof. Bossi, rue Assarotti, 20, Gènes, de 1 heure à 3 heures, les mardi, samedi, mercredi et dimanche.

LEÇONS DE PIANO

M^{lle} SCHWENTZER

MONACO, Rue de Lorraine, 10, MONACO

LEÇONS ET COURS

POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de St-Maur

Rue Grimaldi, n° 25 — Condamine

AVIS

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

GRAND BAZAR

MAISON MODÈLE

DAVOIGNEAU-DONAT

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

Médaille aux Expositions Universelles : Anvers, 1885 ; Paris, 1889

PRIX FIXE

ARTICLES DE PARIS
SOUVENIRS DE MONACO ET DE MONTE CARLO
PAPETERIE, FOURNITURES DE BUREAUX, PHOTOGRAPHIES
OBJETS RELIGIEUX, PARFUMERIE
ÉVENTAILS, GANTS, BONNETERIE, BROSSERIE
LINGERIE, RUBANS, MERCERIE, DENTELLES
OMBRELLES, PARAPLUIES, CANNES
ARTICLES DE JEUX, OPTIQUE, JOUETS
ARTICLES DE VOYAGES ET DE MÉNAGE

MAISON RECOMMANDÉE — ON PARLE LES LANGUES

LE MONTEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :

PLUS DE MODELES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS

QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs

EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2^e, 3^e et 4^e N^o.

3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs

ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

Imprimerie de Monaco — 1897

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Octobre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir				
	4	754.5	753.2	752.2	751.2	751.2	20.2	22.2	23.1	20.2				18.9
5	750.8	750.7	750.5	751.1	751.1	18.1	18.6	18.2	16.7	16.2	85	id.	Nuageux	
6	751.8	752.2	752.1	753.5	754.5	17.2	17.6	17.8	15.8	15.6	82	S O faible	id.	
7	756.2	757.2	757.2	757.1	758.2	17.5	19.2	18.2	16.1	15.9	78	id.	id.	
8	758.2	758.5	758.1	758.2	758.2	16.2	17.8	16.7	15.8	15.3	87	id.	Couvert, qq. gouttes	
9	758.5	759.1	759.1	759.1	759.8	17.2	16.8	17.5	16.2	15.4	93	S E faible	Couvert	
10	760.8	761.7	762.2	762.9	763.5	17.2	16.9	17.8	15.5	15.3	91	id.	Couvert, pluie	
DATES		4	5	6	7	8	9	10						
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima		23.2	19.1	17.8	19.4	18.2	19.2	18.2				
		Minima		17.8	16.1	15.1	14.9	15.2	14.5	15.2				

Pluie tombée : 22^{mm} 7